

L'AFRIQUE DE MARMOL.

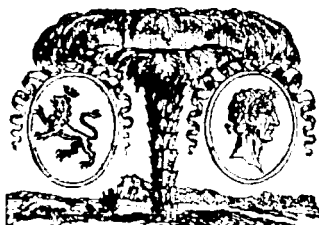
DE LA TRADUCTION
de NICOLAS PERROT sieur D'ABLANCOVRT.

DIUISE'E EN TROIS VOLUMES,

*Et enrichie des Cartes Geographiques de M. Sanson,
Geographe ordinaire du Roy.*

Avec l'Histoire des Chérifs, traduite de l'Espagnol de DIE'GO
TORRE's, par le Duc d'Angoulesme le Pere.

Reuë & retouchée par P. R. A.



*Tab-40
11°18*

A PARIS,
Chez LOUIS BILLAINE, en la grand'Salle du Palais, à la Palme,
& au Grand Cefar.

M. DC. LXVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Ex libris R. Jacob

1667

(vol. d. 1540)

Luis de Marmol y Carvajal

La Licorne, qu'on trouve dans les montagnes de Beht *Licorne.* en la haute Ethiopie, est de couleur cendrée, & ressemble à vn poulain de deux ans, hormis qu'elle a vne barbe de bouc, & au milieu du front vne corne de trois pieds, qui est polie & blanche comme de l'ivoire, & rayée de rayes jaunes, depuis le haut jusqu'en bas: elle sert de contre-poison, & l'on dit que les autres animaux attendent pour boire que celui-cy ait trempé sa corne dans l'eau pour la purifier. Cét animal est si fin & si viste, qu'on ne le peut ni tuer ni prendre; mais il quite son bois comme le cerf, & les chasseurs en trouvent dans les deserts. Quelques-vns disent que le monocerot* n'est pas semblable à la licorne, & que sa corne n'a pas tant de force contre le venin, quoy qu'Elien ait fort parlé de sa vertu. * mot Grec qui signifie Licorne.

Le Griffon, que quelques-vns appellent mal à propos Griffon, *Griffon.* rafe, qui est vn autre animal, se trouve encore dans les montagnes de la haute Ethiopie, & particulièrement dans celles de Beht. Les Arabes le nomment Yfrit, il est fait de mesme qu'on le dépeint dans les tapisseries. On doute fort de cet animal, aussi-bien que du précédent.

La Girafe se trouve dans la Nubie au dessus de l'Egypte, *Girafe.* & est de la grandeur d'un grand veau. Elle a le cou aussi long qu'une lance, la teste & les oreilles d'un chevreuil, l'estomac luisant, les pieds de derriere fort courts, & ceux de devant plus longs. Son poil est entre noir & blanc, & semblable à celui d'un bœuf. Elle marche gravement sans s'estonner ni branler pour quoy que ce soit. Les Africains disent qu'elle est engendrée d'animaux de diverses especes. Elle s'écarte des autres bestes dans les bois, & fuit l'homme. On les prend petites aux lieux où les mères fréquentent.

Dans le Royaume des Abyssins près du Nil, en tirant *Chevres sauvages.* vers l'Orient, il y a quantité de Chevres sauvages, dont les masses sont de la grandeur d'un grand veau, & ont le poil si long qu'il traîne à terre, mais gros & rude comme du crin de cheval. De la peau l'on en fait les cuirs si estimez qu'on nomme Charequiés, que l'on conroye en poil avec la racine d'Alhegna, dont il y a abondance en ce pais & de tres-bonne. Abengézar dit qu'il peut tenir six hommes dans les